

de trouver en assez grande quantité dans la pomme.

Il communique à la liqueur du "moëlleux" et du "corps", et, de concert avec le tannin, il augmente les qualités hygiéniques du cidre et le rend plus savoureux.

Le mucilage concourt aussi à la conservation, en contribuant à empêcher la transformation du cidre en vinaigre. "L'acide malique" est spécial à la pomme qui contient en outre de l'acide tartrique, de l'acide succinique, etc.

Une toute petite quantité de ces acides est nécessaire, car elle sert à déterminer la fermentation, c'est-à-dire la transformation du sucre en alcool. Mais si ces acides existent à trop haute dose, ils donneraient un goût désagréable et seraient nuisibles à la santé.

Donc, Messieurs, je le répète, le sucre, le tannin, le mucilage et les acides sont les principes que la pomme doit fournir et qui sont indispensables, en quantités variables, à la confection d'un cidre de bonne qualité.

Le mérite des fruits de pressoir résulte d'une juste proportion de ces quatre éléments nécessaires.

En France, dans la province de Normandie, le pays du cidre par excellence, on obtient cette juste proportion en cultivant des espèces spéciales qui remplissent de la façon la plus parfaite les conditions que nous venons d'indiquer.

En Canada, nous ne pouvons songer pour le moment du moins, à établir une telle sélection; et il nous faut chercher à obtenir de bon cidre avec les sortes de pommes à notre disposition, c'est-à-dire avec nos sauvages.

Pour y arriver l'expérience acquise à Oka a prouvé qu'il fallait diviser les sauvages en quatre familles.

- 1o les pommes sucrées parfumées
- 2o les pommes douces
- 3o les pommes amères
- 4o les pommes acides

et que l'on obtiendra le meilleur résultat en mélangeant 1/3 de sucrées, 1/3 de douces, 1/3 d'amères et 2 à 3 p. c. de pommes acides.

Les petites pommes ont tout autant de valeur que les grosses, pourvu qu'elles soient saines.

Beaucoup même les préfèrent parce que, à poids ou à volume égal, elles contiennent une plus grande quantité des substances essentielles.

(A Continuer)

Sociétés et Cercles

ECHO DES CERCLES AGRICOLES

CERCLE AGRICOLE DE L'ANGE GARDIEN. (Ottawa).—Nous regrettons que le manque d'espace ne nous ait pas permis de publier plus tôt l'intéressant rapport de ce cercle, pour 1896. En voici un court extrait, en attendant le rapport de l'année en cours:—

Les cultivateurs comprennent que, s'ils veulent faire de l'industrie laitière avec profit, ils doivent prendre soin de leurs animaux. Plusieurs étables sont bâties et les ancêtres sont réparées.

L'eau est fournie aux animaux dans l'étable par le moyen de puits creusés près de l'étable. Un cultivateur a un puits qui coule de lui-même devant ses vaches et leur fournit de l'eau fraîche tout le temps.

Presque tous les cultivateurs coupent la nourriture destinée à leurs vaches. Il y en avait un qui n'avait pas confiance dans cette pratique, mais, en voyant des membres du cercle qui achetaient des coupe-paille, il pensa qu'il y

avait peut-être du bon dans la chose et il apporta un jour une charge de paille chez son voisin pour la faire couper; maintenant il s'est acheté un coupe-paille. Nous en voyons beaucoup de ce genre qui ne veulent pas devenir membres du cercle, mais qui copient ce que les membres font.

Le broyeur d'os, acheté par le cercle, est placé chez un cultivateur et est mis en opération par un moulin à vent. Cette machine a coûté \$20.00. Le cercle a commencé à s'occuper cette année des volailles.

Le tréfilage commence à se cultiver plus abondamment. Il y a eu un bon nombre de concours et les prix y ont été chaudement disputés par de zélés concurrents.

MM. J. P. Brady et L. Monclou, fils, sont respectivement président et secrétaire du cercle.

CERCLE AGRICOLE DE ST-FRANÇOIS DE SALES, LAKE ST-JEAN.—L'amélioration apportée à l'agriculture depuis l'organisation de notre cercle permet maintenant d'augmenter une fromagerie avec succès. Depuis la formation de notre cercle agricole, il y a progrès marquant dans la culture des terres. On met plus de soin dans l'élevage des animaux, l'alimentation en est plus soignée et aussi plus économique. Il est remarquable maintenant combien l'on donne d'attention à la culture des plantes-racines; navets, carottes, betteraves à vaches. La culture des navets réussit à merveille.

Une amélioration digne de remarque c'est l'augmentation dans l'achat des graines fourragères. Avant la formation du cercle agricole, je ne crois pas qu'il fut acheté pour dix plaques de graines fourragères par année, aujourd'hui ce montant se chiffre par cent plaques, car, en outre des membres du cercle, il y en a beaucoup d'autres qui suivent le bon exemple des membres.

Le choix des graines de semence a eu aussi son bon côté. Maintenant nous avons des avoines de premiers choix, des blés qui réussissent parfaitement bien. Il s'est rencontré, en plusieurs endroits, un rendement de vingt minots à l'arpent pour le blé et de quarante minots pour l'avoine et beaucoup plus pour le sarrasin. En somme, notre cercle fait un bien immense et tous les cultivateurs sont de plus en plus encouragés à le soutenir de toutes leurs forces.

JOS. F. ROY, Prêtre, Curé,

FERDINAND FORTIER, Président.

CERCLE AGRICOLE DE ST-PROSPER, CHAMPLAIN.—Nous avons fait beaucoup de progrès sur la manière de cultiver; aussi la culture des légumes augmente de plus en plus; mais, la culture du fourrage vert va très lentement dans notre paroisse. Notre concours pour le lait a fait un grand bien, et les fromagers ont trouvé un grand changement pour le bien de tous les patrons.

S. H. LESSARD, Ptre., Président,
GEORGE BAILL, Sec.-Trés.

CERCLE AGRICOLE DE ST-PAMPHILE, L'ISLET.—D'après les expériences faites par les membres du cercle agricole de St-Pamphile, il appert que celles faites touchant les fourrages verts ont produit d'excellents résultats.

L'agriculture, par là même qu'on cultive les fourrages verts, prospère en raison de ces expériences. On apprécie mieux le terrain, on y donne plus de soins et on s'encourage l'un l'autre.

Tous ces heureux résultats sont dus à l'existence d'un cercle dans la paroisse.

S. H. LESSARD, Ptre., Président,
CHRYSOST. FORTIN, Sec.-Trés.

CERCLE DE ST-BARNABÉ, (St-Maurice).—La fondation d'un cercle agricole dans cette paroisse fait beaucoup espérer pour l'avenir.

Les cultures sarclées sont l'amélioration qui attire le plus l'attention des directeurs. L'industrie laitière serait prospère ici si l'on faisait plus de cultures sarclées; malheureusement, à part quelques exceptions, elles sont complètement inconnues. Le cercle a fait acheter cette année de six semences de petites graines et de six sarclées; enfin, l'élan vers la culture des racines est donné. Malgré tout, l'industrie laitière rapporte encore à la paroisse de St-Barnabé, bon ou mal, entre 25,000 et 35,000 plaques par année. En 1895, nous avions trois beurrieres, et 1896 en a vu quatre encore trois; ce qui porte le nombre de beurrieres fonctionnant à six. La plaie de la multiplication des fabriques est aussi redoutable pour nous que le fléau des sauterelles.

THOMAS GELINAS, Président,

L. O. BOURNIVAL, Sec.-Trés.

CERCLE AGRICOLE DE ST-PHILIPPE, LOTBINIÈRE.—Les membres du cercle constatent avec satisfaction les progrès suivants dans leur localité:—

- 1o. Les pacages sont bien meilleurs.
- 2o. Les animaux donnent double et plus de profit parce qu'on leur donne des soins plus intelligents.
- 3o. Les récoltes sont plus abondantes, grâce aux efforts faits pour améliorer les terres.

WILFRID AUGER, Président,
ALP. BEAUDIET, Ptre., Sec.-Trés.

CERCLE DE ST-GEORGE DE BEAUCÉ, (Beauce).—Engrais chimiques, cendres de bois, drainage.—On constate de notables progrès en agriculture.

M. Joseph Paquet a récolté 250 minots de patates dans une vieille prairie retournée à la charrue et engraisée avec l'engrais complet "Victor."

M. Raphaël Paquet a cultivé des racines fourragères (carottes, choux de Slam, navets, betteraves) dans un champ d'expérience de deux parcelles, dont l'une a été fumée avec du fumier de ferme et l'autre avec des cendres de bois. Dans la première (fumier) il a été obligé de semer trois fois de suite les graines de racines, pour la raison que les insectes détruisaient les jeunes plantes, et la récolte y a été très médiocre. Dans l'autre parcelle engraisée avec les cendres de bois (12 minots à l'arpent), il n'a dû semer qu'une fois, et les insectes n'ont pu nuire à la récolte qui a été admirable. M. Paquet est convaincu que les cendres de bois ont pour effet, non seulement de faire pousser vigoureusement les légumes, mais aussi de détruire ou chasser les insectes qui leur sont nuisibles. Il ajoute que ces résultats sont le fruit des conseils donnés par le "Journal d'Agriculture."

M. Joseph Veilleux, président du cercle, a fait un peu de drainage d'après les conseils donnés à ce sujet, dans une conférence faite par M. le curé, le révérend Théo Philé Montminy.

Cet essai a été fait dans un de ces ter-

rairins que, sans drainage, sont non-seulement inutilisables, mais sont absolument nuisibles, terre noire à la surface et terre glaise imperméable à

une certaine profondeur, tel était le terrain en question. Un maître-drain d'un arpent environ en longueur, de 1 pied de profondeur, avec deux latéraux faits en petites vaches couvertes avec des bœufs et on suite avec de la terre jusqu'à la surface, tel a été le procédé suivi par M. Veilleux. Il est très satisfait du résultat.

M. Veilleux se propose d'augmenter graduellement le drainage de sa terre, à l'avenir, d'année en année.

Le secrétaire du cercle est M. Joseph Gilbert.

JOSEPH VEILLEUX, Président,

JOSEPH GILBERT, Secrétaire.

CERCLE DU CANTON DE BARTFORD, (Stanstead).—"Amélioration des prairies."—Je, soussigné, certifie avoir fait, en 1896, un essai de plâtre et de cendres sur un arpent de prairie de trois ans, tel que recommandé par le Conseil d'agriculture. Le terrain mis au concours est de terre légère; l'égouttement en est naturel. Vers le 15 mai, j'ai étendu sur ce terrain à peu près vingt minots de cendres, deux cents livres de plâtre et deux minots de chaux. J'ai roulé avec un rouleau de 700 livres environ et j'ai hersé avec une herse à dents de fer. La production a été augmentée du double.

L'arpent engraisé a fourni une tonne de foin.

JOSEPH TITREAU, Titre.

Je, soussigné, certifie que j'ai fait, sur une prairie de neuf ans, l'essai de plâtre et de cendres recommandé par le Conseil d'agriculture. Terre légère, goût naturel. Vers le 15 mai j'ai semé 200 livres de plâtre et six minots de cendres sur un arpent de terrain. J'ai hersé avec une herse à dents de fer et roulé avec un rouleau d'à peu près 700 livres.

"Résultat de la récolte du foin." La production a été augmentée d'un tiers. L'arpent engraisé a fourni une tonne et un tiers (1 1/3). L'arpent non engraisé une tonne.

CYRILLE MORIN.

En conséquence M. Jos. Tîtreau a eu le premier prix, et M. C. Morin le second.

Les juges du concours, nommés par le cercle, étaient MM. A. St-Denis, M. Poupart, Sr., et Ed. St-Jacques, fils.

A TRAVERS LE COMTE DE PORTNEUF

Par le Dr. W. Grignon.

(Suite et fin, voir le No. d'août).

GRONDINES.

COULOIRS-ARATEURS.—MANIÈRE D'EN REPENDRE L'USAGE.—M. L. Archambault est un fabricant de beurre qui a obtenu des prix à Chicago. Il est tout entier à sa profession. Sa beurrierie a marché jusqu'au 15 janvier, et elle a été réouverte le 20 mars. Le 12 avril il recevait 6,000 lbs. de lait. Il faut voir la propreté et l'aménagement de cet établissement. La renommée de M. Archambault est tellement grande que des patrons partent à 3 heures, près d'autres fabriques, pour lui apporter leur lait.

A tous ceux qui se servent d'un bon couloir-arateur, pour couler leur lait, il charge 1/4 de cent par lb. moins cher pour la fabrication du beurre.